

# Fédération Catholique

Suite

"Faisons disparaître la vie en compartiments séparés et fermés, où chacun des groupes de la société voudrait se renfermer. Plus de cloisons entre les diverses associations acadiennes et canadiennes-françaises. Pourquoi ceux qui pensent de même ne se rechercheraient-ils pas? Nous partageons les mêmes croyances, nous entretenons les mêmes espérances. Pourquoi ne pas nous alier? Les mêmes questions nous préoccupent. Unissons-nous pour les discuter plus à l'aise! Nos aspirations et notre idéal sont les mêmes. Sachons les étudier ensemble! Nos traditions sont les mêmes. Sachons les étudier ensemble! Nos traditions sont les mêmes enfin, nous voulons les conserver? Faisons en sorte que plus que jamais, pour nous tous, elles constituent, ces traditions, la chose sacrosainte à laquelle il faut se garder toujours de toucher, parce que de ces innombrables fils juxtaposés et tissés ensemble se forme la trame indissoluble de la patrie. Réfléchissons, en un mot, sur les avantages nombreux que découleront de notre Fédération. "La justice sans la force, disait Pascal, est impuissante, la force sans la justice est tyrannique." Voulons-nous donner au monde le spectacle d'une race qui sait être forte pour défendre les causes justes? Faisons ce que l'on a fait ailleurs avec tant de succès pour les intérêts catholiques et nationaux."

Et pour illustrer en peu de mots ce que font les catholiques des autres pays en lutte contre l'ennemi universel—qui fait sentir son action néfaste en notre pays—l'abbé Perrier cède la parole à Mgr Herscher, évêque de Laugres;

"L'Allemagne a eu son "Culturkampf" qui a été l'équivalent de l'assaut antichrétien organisé aujourd'hui contre l'Eglise de France, mais qui avait l'avantage incalculable d'être dirigé par un Bismarck, au lieu des médiocres généraux de l'armée franc-maçonnique qui nous a vaincus; et, grâce à son union et à sa discipline, grâce à son activité, sans cesse stimulée par un idéal religieux, le catholicisme allemand a vaincu Bismarck et son "Culturkampf." A l'heure actuelle, la grande association catholique, le "Volksverein", groupe plus de cinq cent mille personnes intrépidement résolues à défendre leur foi. L'Angleterre possède la "Catholic Association" qui, tout récemment encore, opposant le faisceau compact des forces catholiques à l'alliance des sectes protestantes et de l'universelle et impérieuse conjuration antichrétienne, a fait échouer le projet d'une loi scolaire destinée surtout à "éteindre les lumières d'En-Haut" dans l'âme des enfants "papistes". La Belgique, gouvernée depuis de longues années, par des ministres et un parlement catholiques, n'a pas cessé, depuis lors, d'offrir à l'Europe l'enviable spectacle d'une prospérité à la fois "toute moderne et toute démocratique". La petite troupe des catholiques hollandais, à force d'union et d'active sagesse, est désormais devenue l'un des éléments les plus considérables de la vie politique du royaume. L'Autriche, obstinément fidèle à ses traditions séculaires de piété catholique, donne au monde l'exemple de la discipline simple et fructueuse avec son oeuvre des congrès, si admirablement hiérarchisée et centralisée..."

"Avec ce que nous avons dit plus haut de l'Association Populaire Catholique de la Suisse, n'est-ce pas que ce tableau d'ensemble est déjà

intéressant et consolant?"  
Parlant des difficultés que la Fédération Américaine des Sociétés Catholiques a rencontrées à ses débuts, il dit: "Aux catholiques américains, l'on a dit aussi ce que l'on nous répète sous tous les tons: "Restez donc tranquilles, les choses deviendront pires". Oui, mais le premier président de la fédération M. Thomas Meinaham répondait: Les choses s'amélioreraient si nous avions une opposition systématique, sans crainte et pleine de tact, sentant derrière elle plus de la moitié des gens qui vont à l'Eglise, assez affirmative pour en appeler à leurs âmes, et assez puissante pour faire sortir l'Eglise de l'ornière où on semble la trainer, comme si on voulait lui faire pardonner sa présence dans ce pays".

"Comment la Fédération peut-elle changer ces conditions? Ce ne sera pas par des déclamations bruyantes contre les griefs qui sont parfois fondés en fait, ni par des dénégations exagérées de la bigoterie législative ou exécutive, ni par des menaces contre tel ou tel parti politique; en un mot, ce ne sera pas en nous ridiculisant aux yeux de l'opinion publique que nous formerons et gagnerons les gens à notre cause. Non, ce n'est pas ainsi que la Fédération entend résoudre ces délicats problèmes.

"Pour la législation nationale, et pour traiter avec ceux qui sont constitués en autorité, la Fédération nomme un comité dit de législation. La raison d'être de ce comité, qui agit avec un bureau exécutif et un conseil, est d'étudier de près et de surveiller l'action législative et exécutive qui concerne les intérêts catholiques avec le dessein bien arrêté de faire rejeter les mesures hostiles. Le travail de ce comité, qu'il soit nommé par la Fédération nationale ou par un conseil de Comté ou d'Etat, est entouré de tant de sauvegardes que le conservateur le plus raisonnable peut mettre de côté toute crainte d'indiscrétion; il n'est pas tellement enchaîné qu'il puisse empêcher de rencontrer pleinement l'attente des combattis prudents. Le travail de la Fédération cristallise ainsi ses efforts dans une organisation complète, disciplinée: "on le sent plutôt qu'on ne le proclame!" Un corps organisé avec un million ou plus de membres n'a pas besoin de faire beaucoup de bruit et de réclames. Sans qu'on le crie sur les toits, son existence seule proclame et établit son influence.

"Compatriotes, mes frères, unissons-nous! Le "Collier" rappelait l'autre jour que les Canadiens-Français ont plusieurs fois voté la Fédération, et proclamé "avec force considérants que l'union des forces est la seule condition du salut". Allons plus loin aujourd'hui. Une constitution fédérative de nos sociétés vient d'être adoptée. Que toutes nos sociétés catholiques acadiennes et canadiennes-françaises y donnent leur adhésion! Et que bientôt nous ayons un effectif de trois ou quatre cent mille membres marchant la main dans la main pour la défense de nos droits les plus chers! L'apostolat laïque s'impose à l'heure actuelle; voici un organisme tout formé pour répondre aux désirs des coeurs généreux, qui veulent se dévouer au bien public. Il pourra plus tard élargir ses cadres. Tel qu'il est, il peut apporter sa part de bien-être à cette pauvre humanité qu'Orzanam comparait, en 1837, au voyageur dont parle l'Evangile.

"Tandis qu'elle (l'humanité) poursuivait sa route—écrivit-il—dans les chemins que le Christ lui a tracés, elle a été assaillie par des voleurs, par des larrons de la pensée, par des hommes méchants qui lui ont ravi ce qu'elle possédait: le trésor de la foi et de l'amour, le quinziesme anniversaire du Cercle Jeanne d'Arc. Le cercle Jeanne d'Arc nationale célébrait dix-huitième anniversaire, et s'est montré digne de la belle réputation de la mutuelle de la mutuelle. Le programme de la messe baptemale de Notre-Dame de la Grâce. Duhamel de la Providence du cercle. M. S.S. voulut bien nous donner un aperçu de ce qui se passait. Peut-être ne s'effrayera-t-il point de nous; essayons de sonder ses plaies et d'y verser de l'huile; faisons retentir à nos oreilles les paroles de consolation et de paix; et puis, quand les yeux se seront dessillés, nous le remettrons entre les mains de ceux que Dieu a constitués gardiens et les médecins des âmes, qui sont, en quelque sorte, nos hôteliers dans le pèlerinage d'ici-bas, puisqu'ils donnent à nos esprits errants et affamés la parole sainte pour nourriture et l'espérance d'un monde meilleur par l'abri. Voilà ce qui nous est propre, voilà la consolation sublime que la Providence nous a faite."

"C'est un immense espoir! Mais de même qu'au printemps le jardinier, en face de ses bres couverts de frais pétales, redoute les légers meurtrières qui frapperaient le fruit de sa fleur, ainsi les initiateurs du mouvement ont un peu que le froid de l'inconstance ou l'apathie ne vienne s'attaquer à leur oeuvre et ne l'empêche de produire les fruits de l'espérance et que l'ennemi redoute. Les divisions de partis, les querelles de personnes nous sont toujours à craindre. Rappelons-nous que notre immense groupement de catholiques de langue française, nous devons tous avoir les yeux fixés sur le même phare: celui qui brille des hauteurs du Vatican sur le monde entier. Adhère-t-on à la direction du chef suprême de l'Eglise que notre soumission ne soit ni timide, ni sive, mais joyeuse, généreuse et active!"

## LES NUMEROS DES MAISONS

De quand date le numérotage des maisons? Divers journaux assurent qu'il a été institué par Napoléon.

C'est une erreur. L'invention est beaucoup plus ancienne.

Goldoni, le Molière italien, qui écrivit en français, à l'âge de 80 ans, en 1787, ses *Mémoires*, parle du numérotage des maisons à Paris. Mais ce n'était cependant pas un nouveau; les Romains numérotaient leurs maisons ainsi que nous l'attestent les *Lettres de Cicéron*. En parcourant Pompéi, ne trouvons-nous pas le numérotage des maisons connu et pratiqué?"

## RECETTE D'HYGIENE

Si vous doutez de la pureté de l'eau que vous buvez vous pouvez en faire l'analyse en remplissant une bouteille bien propre, bouchée à l'épave et placée dans un endroit chaud pendant environ une heure. Puis, secouez la bouteille fortement et enlevez le bouchon. Si vous constatez une odeur désagréable c'est un signe certain que l'eau est impure et conséquemment dangereuse à boire.

Le cercle Jeanne d'Arc nationale célébrait dix-huitième anniversaire, et s'est montré digne de la belle réputation de la mutuelle de la mutuelle. Le programme de la messe baptemale de Notre-Dame de la Grâce. Duhamel de la Providence du cercle. M. S.S. voulut bien nous donner un aperçu de ce qui se passait. Peut-être ne s'effrayera-t-il point de nous; essayons de sonder ses plaies et d'y verser de l'huile; faisons retentir à nos oreilles les paroles de consolation et de paix; et puis, quand les yeux se seront dessillés, nous le remettrons entre les mains de ceux que Dieu a constitués gardiens et les médecins des âmes, qui sont, en quelque sorte, nos hôteliers dans le pèlerinage d'ici-bas, puisqu'ils donnent à nos esprits errants et affamés la parole sainte pour nourriture et l'espérance d'un monde meilleur par l'abri. Voilà ce qui nous est propre, voilà la consolation sublime que la Providence nous a faite."

"C'est un immense espoir! Mais de même qu'au printemps le jardinier, en face de ses bres couverts de frais pétales, redoute les légers meurtrières qui frapperaient le fruit de sa fleur, ainsi les initiateurs du mouvement ont un peu que le froid de l'inconstance ou l'apathie ne vienne s'attaquer à leur oeuvre et ne l'empêche de produire les fruits de l'espérance et que l'ennemi redoute. Les divisions de partis, les querelles de personnes nous sont toujours à craindre. Rappelons-nous que notre immense groupement de catholiques de langue française, nous devons tous avoir les yeux fixés sur le même phare: celui qui brille des hauteurs du Vatican sur le monde entier. Adhère-t-on à la direction du chef suprême de l'Eglise que notre soumission ne soit ni timide, ni sive, mais joyeuse, généreuse et active!"

"Compatriotes, mes frères, unissons-nous! Le "Collier" rappelait l'autre jour que les Canadiens-Français ont plusieurs fois voté la Fédération, et proclamé "avec force considérants que l'union des forces est la seule condition du salut". Allons plus loin aujourd'hui. Une constitution fédérative de nos sociétés vient d'être adoptée. Que toutes nos sociétés catholiques acadiennes et canadiennes-françaises y donnent leur adhésion! Et que bientôt nous ayons un effectif de trois ou quatre cent mille membres marchant la main dans la main pour la défense de nos droits les plus chers! L'apostolat laïque s'impose à l'heure actuelle; voici un organisme tout formé pour répondre aux désirs des coeurs généreux, qui veulent se dévouer au bien public. Il pourra plus tard élargir ses cadres. Tel qu'il est, il peut apporter sa part de bien-être à cette pauvre humanité qu'Orzanam comparait, en 1837, au voyageur dont parle l'Evangile.

Le cercle Jeanne d'Arc nationale célébrait dix-huitième anniversaire, et s'est montré digne de la belle réputation de la mutuelle de la mutuelle. Le programme de la messe baptemale de Notre-Dame de la Grâce. Duhamel de la Providence du cercle. M. S.S. voulut bien nous donner un aperçu de ce qui se passait. Peut-être ne s'effrayera-t-il point de nous; essayons de sonder ses plaies et d'y verser de l'huile; faisons retentir à nos oreilles les paroles de consolation et de paix; et puis, quand les yeux se seront dessillés, nous le remettrons entre les mains de ceux que Dieu a constitués gardiens et les médecins des âmes, qui sont, en quelque sorte, nos hôteliers dans le pèlerinage d'ici-bas, puisqu'ils donnent à nos esprits errants et affamés la parole sainte pour nourriture et l'espérance d'un monde meilleur par l'abri. Voilà ce qui nous est propre, voilà la consolation sublime que la Providence nous a faite."

"C'est un immense espoir! Mais de même qu'au printemps le jardinier, en face de ses bres couverts de frais pétales, redoute les légers meurtrières qui frapperaient le fruit de sa fleur, ainsi les initiateurs du mouvement ont un peu que le froid de l'inconstance ou l'apathie ne vienne s'attaquer à leur oeuvre et ne l'empêche de produire les fruits de l'espérance et que l'ennemi redoute. Les divisions de partis, les querelles de personnes nous sont toujours à craindre. Rappelons-nous que notre immense groupement de catholiques de langue française, nous devons tous avoir les yeux fixés sur le même phare: celui qui brille des hauteurs du Vatican sur le monde entier. Adhère-t-on à la direction du chef suprême de l'Eglise que notre soumission ne soit ni timide, ni sive, mais joyeuse, généreuse et active!"

"Compatriotes, mes frères, unissons-nous! Le "Collier" rappelait l'autre jour que les Canadiens-Français ont plusieurs fois voté la Fédération, et proclamé "avec force considérants que l'union des forces est la seule condition du salut". Allons plus loin aujourd'hui. Une constitution fédérative de nos sociétés vient d'être adoptée. Que toutes nos sociétés catholiques acadiennes et canadiennes-françaises y donnent leur adhésion! Et que bientôt nous ayons un effectif de trois ou quatre cent mille membres marchant la main dans la main pour la défense de nos droits les plus chers! L'apostolat laïque s'impose à l'heure actuelle; voici un organisme tout formé pour répondre aux désirs des coeurs généreux, qui veulent se dévouer au bien public. Il pourra plus tard élargir ses cadres. Tel qu'il est, il peut apporter sa part de bien-être à cette pauvre humanité qu'Orzanam comparait, en 1837, au voyageur dont parle l'Evangile.